



La Libre

BELGIQUE

La Libre Belgique

Date : 10/11/2018

Page : 56

Periodicity : Daily

Journalist : Duplat, Guy

Circulation : 41500

Audience : 175200

Size : 351 cm²

Le choc de "Fase" ou l'échappée belge

Scènes Trente-six ans après, Anne Teresa De Keersmaeker transmet "Fase" à de jeunes danseuses.

Critique Guy Duplat

Ce fut jeudi soir, un grand moment d'émotion dans la salle de Rosas, la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker à Bruxelles. On y redonnait *Fase* mais cette fois dansé par deux jeunes danseuses et non plus par ATDK. *Fase* est pourtant sa pièce fétiche, originale, qui donna d'emblée les clés de son parcours futur. En 36 ans, elle l'a dansée des centaines de fois, y tenant comme Pina Bausch voulut toute sa vie danser encore *Café Müller* qui lança le Tanztheater.

Si, pour elle, ce fut un deuil à faire, ATDK estimait qu'il était temps de transmettre sa chorégraphie à de jeunes et magnifiques danseuses comme elle l'a déjà fait avec d'autres pièces anciennes.

Fase fut créé le 18 mars 1982 au Beursschouwburg à Bruxelles. ATDK rentrait de New York où elle avait travaillé un an. Elle n'avait que 21 ans et cette production dansée par elle et Michèle-Anne De Mey, fit l'effet d'une bombe. Ce fut, en Belgique, le vrai début de la danse contemporaine et de ce qu'on a appelé la "vague flamande" du théâtre et de la danse. Très vite, *Fase* tourna partout, et fut invité en 1983 au Festival d'Avignon où *Libé* titra: "L'Échappée belge".

Fase est composé de quatre parties, toutes basées sur la musique répétitive du compositeur minimaliste américain Steve Reich: *Piano Phase*, *Come Out*, *Violin Phase* et *Clapping Music*. Ce sont chaque fois de courtes séquences musicales répétées sans cesse tout en se modifiant peu à peu.

Tourner, sauter

Dans *Piano Phase*, deux danseuses parfaitement synchronisées tournent sur leur propre axe avec des mouvements pendulaires. Mouvements répétés mais jamais identiques, avec

d'invisibles décalages. Parfois, elles se déphasent l'une par rapport à l'autre. D'emblée, ATDK a montré qu'on peut allier une rigueur mathématique et combinatoire, abstraite, avec une forte émotion. Elle compare l'exercice mental exigé par l'exécution de cette danse "à la méditation, une fois que la machine est lancée, le déroulement est inexorable. Des mouvements qui rappellent les premiers mouvements que font les enfants: tourner, sauter, tourner les mains."

Quand la danseuse tourne indéfiniment dans le solo *Violin Phase*, "elle ne dissimule ni la douleur ni le plaisir dans cette lutte pour déployer des mouvements précis et complexes sur une longue durée". Dans *Come out*, les deux danseuses décrivent encore des cercles mais restent collées à leurs chaises. Dans *Clapping Music*, elles semblent avancer sans bouger.

D'emblée, ATDK montrait son lien profond avec la musique mais jamais mimétique. La musique structure le temps et la danse structure l'espace.

Si, ensuite, l'art d'ATDK a considérablement évolué et varié, on le retrouve déjà en germe dans cette œuvre d'une toute jeune femme.

Pour cette recreation, elle a choisi deux duos de jeunes danseuses. Jeudi, c'était Yuika

Hashimoto et Laura Maria Poletti. En alternance, il y a Laura Bachman et Soa Ratsifandrihana. Chacune dansant avec sa sensibilité, car *Fase* n'est pas qu'un épuisant et très difficile exercice physique et de mémoire,

c'est aussi un spectacle d'où émergent des sentiments profonds. Le travail des danseuses est sur ce fil étroit entre formalisme strict et expression de "l'âme".

Les toutes petites erreurs jeudi soir étaient les bienvenues pour rappeler que l'exercice est d'une très grande difficulté et que *Fase* reste d'une radicalité déconcertante qui n'empêche jamais l'émotion.

→ *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*, Rosas Performance Space, Bruxelles, jusqu'au 25 novembre. www.rosas.be. Le Fonds Mercator édite à cette occasion un magnifique livre de photographies sur les dix dernières années de Rosas: "Anne Teresa De Keersmaeker: Rosas 2007 - 2017".



ANNE VAN AERSCHOT

Le duo Yuika Hashimoto et Laura Maria Poletti dans "Piano Phase".